

guitare percée de deux ouïes et garnie de trois cordes mises en vibration par une roue à manivelle; huit filets mobiles, se relevant ou s'abaissant à volonté le long du manche, formaient comme autant de touches qui servaient à varier les sons. A l'origine, deux personnes jouaient l'organistrum, l'une tournant la manivelle, l'autre faisant agir les touches; en diminuant ses dimensions, il devint la vielle proprement dite, qu'un seul musicien put manœuvrer. Elle s'appela d'abord *rubelle*, *rebel* et *symphonie*; puis ce dernier nom se changea, par corruption, en *chifonie* et *sifonie*, et nous pouvons remarquer que, dans certains pays du centre de la France, la vielle porte encore le nom

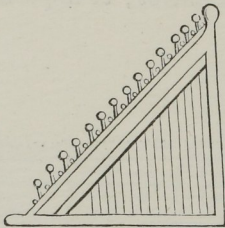


Fig. 187. — Harpe saxonne triangulaire, neuvième siècle. (Bible de Charles le Chauve.)

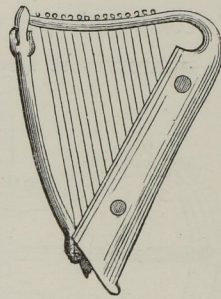


Fig. 188. — Harpe à quinze cordes, douzième siècle. (Ms. de la Bibl. imp. de Paris.)

populaire de *chinforgne*. La chifonie n'eut jamais place dans les concerts, et tomba presque aussitôt dans les mains des mendiants, qui, s'en allant quêter aux sons quelque peu discordants et pleurards de cet instrument, en furent appelés *chifoniens*.

Quoi qu'il en fût des efforts tentés dans le but de suppléer par des roues et des claviers à l'action des doigts sur les cordes, les instruments à cordes pincées, la harpe, les luths, ne laissaient pas de conserver la prédilection des musiciens habiles.

La harpe, dont l'origine est bien certainement saxonne, encore qu'on ait voulu la découvrir dans l'antiquité grecque, romaine et même égyptienne, la harpe ne fut d'abord qu'une cithare triangulaire (fig. 187) dans laquelle le corps sonore occupait tout un côté de bas en haut, au lieu d'être circonscrit à l'angle inférieur de l'instrument, comme dans la cithare primitive, ou relégué à la partie supérieure, comme dans le psalterium. La harpe anglaise (*ci-*